

RA'ANAN LEVY

Gravures

07.12.2021 - 15.01.2022

10 ans de gravure ! C'est ce que propose de découvrir la Galerie Dina Vierny dans sa nouvelle exposition consacrée à cet aspect moins connu d'un des plus importants peintres israéliens contemporains : Ra'anan Levy.

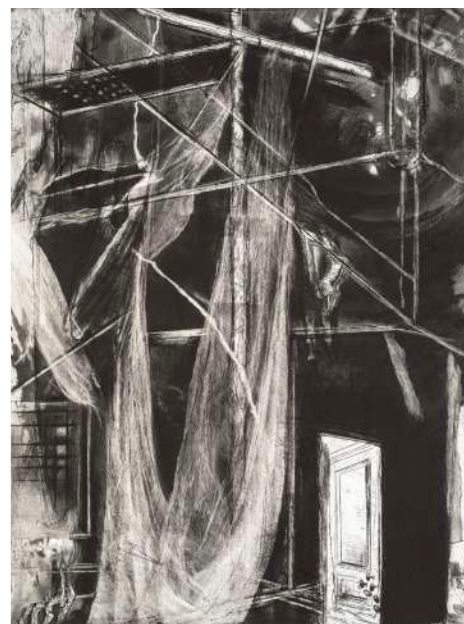
« Ra'anan Levy est en quelque sorte tombé dans l'eau-forte quand il était petit. Outre ce goût presque inné pour la gravure, il lui en est resté une certaine acidité envers le monde et une mélancolie à guérir. Comme si quelque chose le rongerait.

Il n'y a pas de surprise dans son corpus de références, en tout cas celles qu'il exprime : Rembrandt, Goya, souvenirs d'enfance, et même Hercules Segers, connu seulement par les livres qui ont perverti toute une génération de graveurs d'aujourd'hui puisque chez Segers la gravure n'est qu'un support commode pour multiplier les expériences picturales, pas les graphiques, à la manière des impressionnistes peignant le même sujet aux différentes heures du jour et de l'année.

Mais la première véritable rencontre avec l'estampe originale et non les plates reproductions fournies par les manuels, le choc fondamental lui est venu de ses visites, alors qu'il n'avait que dix-sept ans, au cabinet des estampes de Jérusalem, où il a pu voir en vrai des Rembrandt, avec des vrais noirs imprimés dans la chair de vrais papiers. (...)

Ra'anan Levy pratique une gravure physique, ne se contentant pas d'érafler le vernis avec sa pointe. Il attaque le métal avec une relative brutalité. (...) Un accident par-ci, une taille manquée par-là, et c'est un nouvel espoir qui s'annonce. Si tout est préparé par des esquisses, des découpages, des collages, l'œuvre se crée dans le cuivre même, avant l'épreuve sur papier qui permettra la réflexion, les corrections, les nouveaux départs. La mélancolie est comme une démangeaison de noir, qu'il faut gratter et gratter encore pour atteindre le blanc libérateur céleste. »

(Extrait du texte « Un noir qui démange » écrit par Maxime Préaud, conservateur et historien de l'estampe, pour le catalogue de l'exposition - disponible à la galerie).



Ra'anan Levy, *L'écorché*, 2021
Eau-forte sur papier Hahnemühle
82 x 61.5 cm



Ra'anan Levy, *Mains VI*, 2014
Eau-forte sur papier Hahnemühle
57 x 48 cm

Ra'anan Levy naît en 1954 à Jérusalem. Il se forme à la peinture en Israël et dans les grandes académies d'Italie. Aujourd'hui reconnu comme un des principaux peintres israéliens vivants, Ra'anan Levy est moins connu pour son travail de graveur qui pourtant occupe une place prépondérante dans son œuvre. C'est à 17 ans que l'artiste découvre la gravure et en tombe amoureux. Cette technique l'obsède à tel point qu'il s'inscrit au Santa Reparata Graphic Art Center de Florence où il suit l'enseignement de Giuseppe Gattuso et apprend à maîtriser une grande variété de techniques telles que l'eau-forte, la pointe sèche et la taille-douce. Ses inspirations résident dès lors dans les œuvres de Goya et de Rembrandt, que l'artiste a l'occasion d'étudier en profondeur pendant deux ans au Rijksmuseum d'Amsterdam. Au fil des années, Ra'anan Levy transpose dans la gravure les sujets qui l'obsèdent dans sa peinture : miroirs, intérieurs vides, portraits et autoportraits, bouches d'égout, livres, mains, nus... avec un goût certain pour le processus créatif et le monochrome qui sert parfaitement l'effet dramatique de son approche picturale.

Ra'anan Levy a fait l'objet de plusieurs expositions et retrospectives à l'international, et notamment trois grandes expositions monographiques au Musée Maillol en 2006 et en 2011 ainsi qu'à la Fondation Maeght en 2019.

Ses œuvres sont présentées dans les musées suivants : Bibliothèque Nationale de France, Paris ; Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence ; Galerie des Offices, Florence ; Musée d'Israël, Jérusalem ; Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv ; Victoria and Albert Museum, Londres.